



HAL
open science

Du linguiste à son objet : la distance en question(s).

Introduction

Irina Ghidali

► **To cite this version:**

Irina Ghidali. Du linguiste à son objet : la distance en question(s). Introduction. 24èmes Rencontres des Jeunes Chercheurs (RJC) en Sciences du Langage. “ Du linguiste à son objet : la distance en question(s) ”, Jun 2021, Paris, France. hal-03918859

HAL Id: hal-03918859

<https://hal.science/hal-03918859v1>

Submitted on 10 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

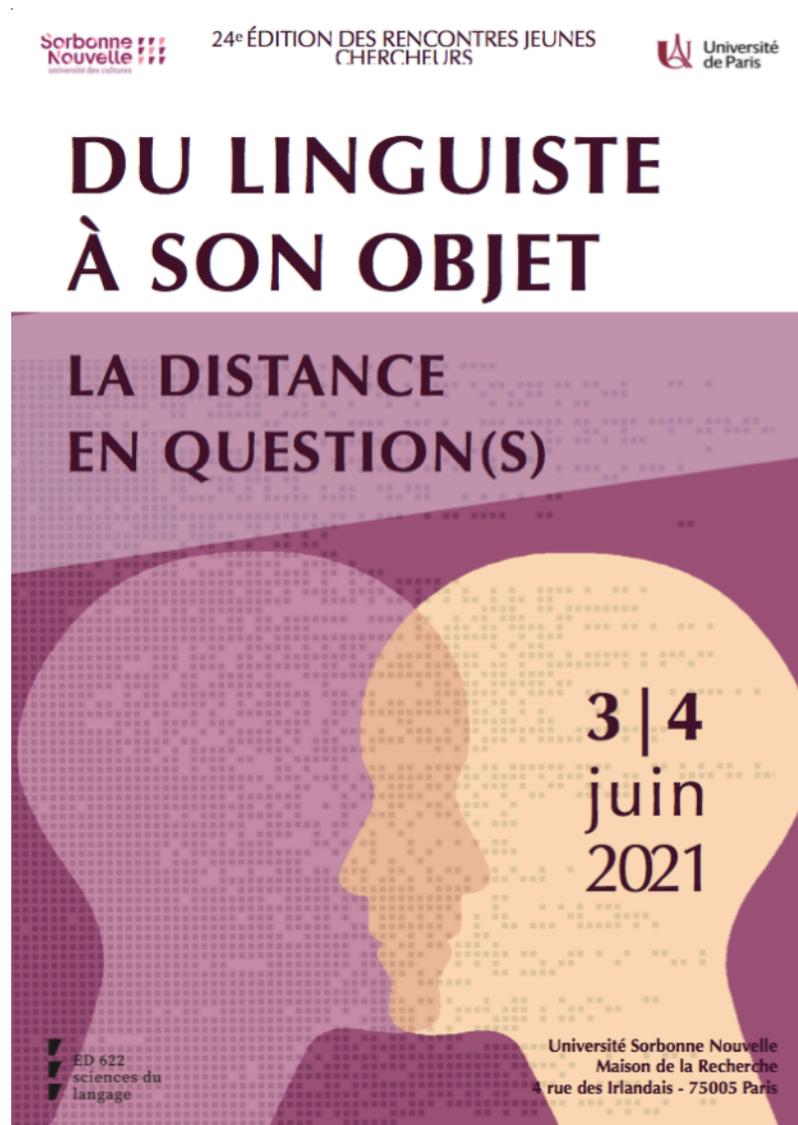


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

DU LINGUISTE À SON OBJET : LA DISTANCE EN QUESTION(S)

Actes des 24^{èmes} Rencontres des Jeunes Chercheurs (RJC) en Sciences du Langage

ED622 Sciences du Langage – Sorbonne-Nouvelle et Paris-Cité



EDITÉ PAR IRINA GHIDALI, CAMERON MORIN,
ALEKSANDRA SAVENKOVA & CHENYANG ZHAO



COMITÉ DE RÉDACTION

Irina GHIDALI

Cameron MORIN

Aleksandra SAVENKOVA

Chenyang ZHAO

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Philippe BOULA de MAREUIL

Maria CANDEA

Jean-Louis CHISS

Benjamin FAGARD

Sebastien FEDDEN

Franck NEVEU

Nicolas QUINT

Anne SALAZAR ORVIG

Gilles SIOUFFI

Cécile VAN DEN AVENNE

Chantal WIONET

Sommaire

Irina GHIDALI

[Introduction](#)2

Ilona SINZELLE POŇAVIČOVÁ

[Positionnement du Cercle linguistique de Prague vis-à-vis de la langue standard et son rôle dans la vie publique de la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres](#)6

Joanna PAUCHARD

[La dialectologie du francoprovençal de Suisse romande. La description linguistique à l'épreuve des représentations : langue authentique et témoins idéalisés](#)46

Bich Lien BUI

[Complexité d'une langue isolante : exemple du co-verbe en vietnamien](#)69

Quentin BOITEL

[Sciences du langage et marchandisation des savoirs : une réflexion depuis l'expérience ethnographique](#)91

Manon BOUCHARÉCHAS

[Représentations mutuelles dans la relation chercheur-enquêté : L'ethos en jeu dans l'entretien compréhensif](#)110

Claire DOQUET

[La langue en débats dans des discours de linguistes : Controverses sur l'écriture inclusive](#)130

Du linguiste à son objet : la distance en question(s). Introduction

Irina GHIDALI

Université Sorbonne-Nouvelle
irina.ghidali@icloud.com

Les six articles réunis dans cette publication sont issus du colloque organisé en juin 2021 à la Sorbonne Nouvelle dans le cadre des 24^{èmes} Rencontres Jeunes Chercheurs. Le thème choisi était une occasion d'interroger un aspect de la recherche en linguistique parfois difficile à sonder mais qui concentre une condition essentielle de l'activité de recherche : la neutralité du linguiste dans sa manière d'approcher un objet d'étude.

Notre problématique avait comme point de départ le constat qu'en linguistique, comme dans bien d'autres domaines des sciences humaines et sociales, l'objet d'étude n'est pas une donnée empirique brute : « bien loin qu'[il] précède le point de vue, on dirait que c'est le point de vue qui crée l'objet » (Saussure 1916 : 23). Ainsi, toute démarche de saisie et d'analyse d'un phénomène linguistique s'effectuera d'abord à partir de choix théoriques qui vont circonscrire les observables selon des critères afférents à la théorie choisie, et leur description en sera à son tour tributaire. De plus, le linguiste est à la fois observateur et locuteur, c'est pourquoi « dans ce domaine, les objets ne sauraient être dans une relation d'extériorité avec l'observateur, car le chercheur participe toujours de son objet et ne peut pas s'en abstraire complètement » (Neveu 2007 : 145). Si la recherche en linguistique relève d'un régime de scientificité qui vise à objectiver les données, la distance théorique censée détacher le linguiste de son objet d'étude n'est, dans les faits, pas toujours opérante. Cette distance devient potentiellement un terrain où s'inscrivent différentes représentations de la langue, de la société, ou de l'individu, localement et historiquement situées. La notion de représentation, telle qu'elle a été théorisée notamment dans le domaine de la psychologie sociale (Moscovici, 1961), est à comprendre au sens d'image d'un objet du monde. Cette image ne constitue pas le reflet fidèle de l'objet, mais le résultat d'une (re)construction de ses propriétés objectives, réinterprétation qui s'opère sous le prisme des croyances, valeurs, attitudes ou idéologies partagées par un groupe social à une époque donnée. La présence de ces représentations peut échapper au linguiste, dans la mesure où il aurait parfaitement intégré la pensée d'une époque

ou d'un groupe social au point de ne plus s'en dissocier dans son activité scientifique. À ce titre, selon la remarque de Jean-Louis Chiss lors de l'ouverture du colloque, la problématique qui nous occupe concerne non seulement la distance qui sépare le linguiste de son objet, mais la distance entre le linguiste *et lui-même* ! De plus, certaines contributions ont également mis en évidence que le contexte politique, ainsi que les conditions matérielles et économiques peuvent avoir une incidence sur l'activité de recherche, et plus précisément sur ses objectifs ou son autonomie. Ainsi, les biais pouvant innover la démarche scientifique apparaissent-ils multiples et hétérogènes. Les six articles que nous avons rassemblés portent cette question, sans pour autant l'épuiser, comme un fil directeur qui traverse des domaines des plus variés.

Iona Sinzelle Ponavicova propose une réflexion sur la dimension normative du discours scientifique étroitement lié à un projet politique, en retraçant l'influence du Cercle linguistique de Prague dans l'élaboration et la constitution de la langue standard tchèque à l'aube du XX^e siècle. **Joanna Pauchard** amène la problématique initiale dans le champ de la dialectologie. Dans son article, elle interroge la notion d'authenticité et de locuteur idéal, comme représentations pouvant biaiser la méthodologie des linguistes ayant travaillé sur les variétés francoprovençales de Suisse Romande. **Bich Lien Bui** aborde dans sa contribution la notion hautement relative de « complexité » comme catégorie descriptive des langues, et propose une étude de cas du vietnamien, focalisée sur la classe des co-verbos. **Quentin Boitel** entend montrer dans son article que la recherche peut être tributaire des conditions politiques et économiques dans lesquelles évolue le linguiste. Plus précisément, il interroge la marge de liberté dont dispose le linguiste dans le choix de son objet d'étude, compte tenu des contraintes extérieures, à savoir le financement et les conditions de production de la recherche propres au régime économique néolibéral. **Manon Boucharechas** mène une réflexion sur sa propre pratique afin d'aborder la question de l'importance de l'ethos du linguiste dans son activité de recherche. Elle s'attache à montrer que les représentations que le chercheur et la personne enquêtée se font l'un de l'autre ne sont pas sans conséquence sur les résultats d'une enquête ethnographique. Enfin, **Claire Doquet** signe un article portant sur la controverse suscitée dans l'espace académique par l'écriture inclusive. Elle en propose une analyse, en expliquant dans quelle mesure les voix qui s'affrontent opposent en réalité des visions différentes de la langue. La première, qui se place dans une position sceptique vis-à-vis de l'écriture inclusive, serait héritière du structuralisme saussurien. Dans cette perspective, le

système de la langue, accessible uniquement par l'analyse, se situe hors de la portée de la volonté consciente des locuteurs. La position concurrente, favorable aux nouveaux usages, serait ancrée dans une approche utilitariste, focalisée sur le discours et les pratiques langagières, où la langue est appréhendée comme un instrument extérieur aux locuteurs, et qui deviendrait ainsi modulable selon leurs décisions.

BIBLIOGRAPHIE

Moscovici, Serge, (1961). *La psychanalyse, son image et son public* , Paris, PUF.

Neveu, Franck. (2007). « Les fondements normatifs de la terminologie linguistique », in G. Siouffi & A. Steuckardt (eds.), *Les linguistes et la norme, aspects normatifs du discours linguistique*, Bern, P. Lang.

Saussure, Ferdinand. (1916). *Cours de linguistique générale* , Paris, Payot.